

- Pourquoi ce combat cible-t-il « ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus » ?
- Ap 13.7 semble terrifiant en annonçant la défaite des saints. Ap 12.11 annonce au contraire leur victoire. S'agit-il d'une erreur ou plutôt d'une perspective différente ?

UN POUVOIR DANGEREUX

La puissance symbolisée par la bête a une dimension clairement religieuse : son désir d'imiter le Christ, son combat pour l'adoration (13.4,8), les blasphèmes qu'elle profère contre Dieu... (13.1,5-6).

- En quoi le mélange entre la puissance séculière et le religieux est-il dangereux ?

BONNE NOUVELLE

L'apôtre Jean vivait déjà dans sa chair les persécutions qu'il annonce ici : à cause de sa foi il a été exilé sur l'île de Patmos (Ap 1.9). Nous savons que bon nombre de ses contemporains chrétiens ont été persécutés bien plus sévèrement, jetés en pâture aux lions ou allumés comme torches vivantes pour éclairer les jardins. On comprend le cri de ces martyrs : « Jusques à quand, Maître saint et véritable, tardes-tu à juger, et à tirer vengeance de notre sang ? » (Ap 6.10). Jusque là Jean n'a laissé aucune lueur d'espoir...

L'espoir est cependant permis. La victoire finale de Jésus et des saints sera développée à partir du ch. 19. Mais la fin de notre passage y fait déjà clairement allusion :

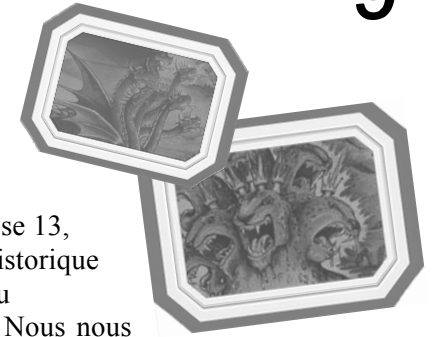
- « **ceux dont le nom n'a pas été écrit (...)** dans le livre de vie de l'Agneau, qui a été immolé » (Ap 13.8)
 - Cette désignation par la négation des réprouvés implique l'existence de ceux qui seront sauvés, ceux dont le nom est écrit dans le livre de vie. Quelle est la condition pour que votre nom y soit inscrit ? Comparez avec 12.11 : comment peut-on vaincre à cause du sang de l'Agneau ?
- « **Si quelqu'un mène en captivité, il ira en captivité...** » (Ap 13.10a)
 - Si tu étais à la place des martyrs, que t'inspirerait ce texte ?
- « **C'est ici la persévérance et la foi des saints** » (Ap 13.10b)
 - Jean semble indiquer ici deux clés importantes en vue de la victoire. En quoi ces deux qualités sont-elles indispensables ? Quel est le lien entre les deux ?

LA BÊTE VENUE DE LA MER

Apocalypse 13.1-10

Du 26 mai au 1^{er} juin 2002

9



Dans le cadre de cette étude d'Apocalypse 13, nous n'aborderons pas l'interprétation historique de cette vision : veuillez vous reporter au questionnaire qui l'explique en détail. Nous nous attacherons à découvrir le texte de l'Apocalypse et à mettre en évidence ses enseignements tels que Jean a dû les percevoir, ainsi que les leçons pratiques pour nous aujourd'hui.

UN MONSTRE HIDEUX

Apocalypse 13 est un chapitre intrigant : deux monstres, l'un encore plus effrayant que l'autre, s'en prennent aux croyants, et restent apparemment impunis. Le contraste est choquant : le dragon dont le ch. 12 constate la défaite au ciel (12.7-9) semble remporter une victoire éclatante sur terre au travers des deux monstres...

L'aspect totalement invraisemblable du monstre qui sort de la mer (13.1-3 : mélange du léopard, de l'ours et du lion; 7 têtes avec 10 cornes couronnées, dont l'une – égorgée – guérit malgré tout) indique bien sa réalité symbolique (cf. quest. p. 62). Ce qui est angoissant, c'est que ce monstre est à la solde du dragon dans sa guerre contre les fidèles, et comble de tout qu'il remporte la victoire sur eux (12.17 // 13.7).

- Persécuté en raison de sa foi en Christ (Ap 1.9), l'apôtre Jean décrit ici la puissance impériale romaine comme un monstre hideux, pouvoir orgueilleux, blasphématoire et persécuteur. L'imagerie utilisée ne semble pas faire preuve de beaucoup de respect... Comment peut-on concilier cela avec des textes comme Rom 13.1-7 et 1Pie 2.13-17 ?
- Quelle est la limite du respect et de l'obéissance dus aux autorités ? Cf Actes 5.29. Voyez-vous des situations actuelles dans ce sens ? Cela pourrait-il nous arriver à une échelle importante ?
- A votre avis, à partir de quel moment un pouvoir (politique ou autre) devient-il monstrueux ?

L.D.

UN POUVOIR USURPATEUR

Une comparaison attentive entre les chapitres 12 et 13 montre la continuité entre les deux. Bon nombre de parallèles mettent en évidence la nature usurpatrice de la bête : elle semble vouloir en tout point s'appropriier les caractéristiques du Christ.

1. *Le dragon : la guerre continue !*

Au ch. 12, deux camps s'opposent et se combattent : Michel et ses anges contre le dragon et ses anges. Ceux-ci « *ne furent pas les plus forts* ». Le dragon est vaincu et précipité sur la terre (vs.7-9). La guerre n'est pas finie pour autant. Le champ de bataille se déplace vers la terre et vise le peuple de Dieu (vs. 17). La « *grande colère* » de Satan passe au travers d'un 'fondé de pouvoir' admiré et adoré de toute la terre, mais en même temps terrible, la bête.

- *Comment Satan est-il à l'oeuvre aujourd'hui ? De quelles façons concrètes essaie-t-il de vous influencer dans vos choix aujourd'hui ?*
- *Pensez-vous que Satan travaille au travers de personnes ? Lisez Mat 16.21-23. Se pourrait-il que nous jouions parfois le rôle de Satan ?*
- *Une Eglise pourrait-elle 'faire le jeu' de Satan et tromper ses fidèles ? Cela pourrait-il nous arriver ?*
- *Et quelle attitude convient-il d'adopter envers d'autres Eglises dont la théologie nous semble erronée ? Faut-il faire une distinction entre un système ou une organisation et les individus ? Que pensez-vous des citations suivantes d'Ellen White :*

« Ne dépensez pas d'énergie à attaquer d'autres dénominations, car cela ne fera que créer un esprit combatif et fermera les oreilles et les cœurs pour la vérité. Notre travail ne consiste pas à détruire mais à construire. » « En arrivant quelque part, il ne faut pas ériger des barrières inutiles entre nous et d'autres dénominations, particulièrement les Catholiques, de telle sorte qu'ils aient l'impression que nous sommes leurs ennemis jurés. Nous ne devrions pas créer inutilement des préjugés dans leur esprit en les attaquant. Il y a de nombreux Catholiques qui vivent beaucoup mieux selon la lumière qu'ils ont reçue que d'autres qui prétendent croire en la vérité présente... » (Evangelism p. 574 et 144)

2. *Intronisation*

L'intronisation de la bête par le dragon (Ap 13.2) est en tout point la contrepartie de celle de Jésus-Christ (Ap 12.10) : l'un et l'autre reçoivent puissance, règne // trône et autorité. Dans la description de la bête, on insiste même sur « *une grande autorité* ». Un peu plus loin, celle-ci est délimitée dans le temps (42 mois, Ap 13.5) et dans l'espace (sans limite, Ap 13.7).

- *L'expression « toute tribu, tout peuple, toute langue et toute nation » sera reprise en Ap 14.6, où elle est appliquée au rayon d'action de la prédication de l'Evangile. Quelle conclusion suggère cet écho ?*

- *Ce qui est vrai au niveau universel ne l'est pas moins au niveau individuel : l'important, c'est de savoir qui se trouve sur le trône. Qu'en est-il dans votre vie ?*

3. *Blessure mortelle*

Le plagiat de la bête prend des proportions inattendues : l'une de ses têtes est comme blessée à mort (Ap 13.3). Littéralement en grec : comme *égorgée*. Le même verbe est appliqué un peu plus loin à l'Agneau qui a été immolé, litt. *égorgé* (Ap 13.8). Et comme l'Agneau, la bête ressuscite, puisque sa blessure mortelle guérit (Ap 13.3). Similitudes spectaculaires...

- *Le spectaculaire suffit-il pour mériter la confiance ? Cf. 2 Cor 11.14 et Ap 13.13.*

4. *Adoration*

Le dragon et la bête usurpent ce qui revient de droit à l'Agneau, notamment l'adoration (Ap 13.4 et 8). La comparaison avec Ap 14 est encore significative : tous les habitants de la terre adorent la bête (Ap 13.4,8) mais un appel urgent leur est adressé à adorer le Dieu créateur (Ap 14.6-7). La guerre qui fait rage concerne clairement l'adoration.

- *Comment se présente dans notre société actuelle ce choix quant à l'adoration ? Le choix d'adorer la bête est-il conscient ? Comment pouvons-nous les aider à faire le bon choix : faut-il dénoncer toute fausse adoration ou plutôt montrer l'importance et l'intérêt de l'adoration vraie ? Ou les deux ?*

5. « *Qui est comme Dieu ?* » « *Qui est comme la bête ?* »

Une autre correspondance entre les ch. 12 et 13 est moins évidente à cause de la traduction : le cri « *Qui est comme la bête ?* » (Ap 13.4) fait écho au nom Michel ou Michaël (Ap 12.7) qui signifie « *Qui est comme Dieu ?* ». Cri d'adoration, mais aussi cri de ralliement et de guerre. Cri de victoire du camp de Michel, cri de défaitisme de l'autre : « *Qui est semblable à la bête, et qui peut combattre contre elle ?* ».

- *La force invincible exerce aujourd'hui encore une fascination souvent irrésistible. Personne n'aime être du côté des perdants. Comment réagissez-vous face à ce phénomène ?*

6. *le combat*

- La guerre entre Michel et le dragon s'exporte sur la terre et vise directement les croyants fidèles : notre passage (Ap 13.1-10) développe plus en détail la guerre annoncée en Ap 12.17.